

Gauloiseries philosophiques en région franco-suisse

feuilleton d'éducation civique en quatorze chapitres

A – Au Grand-Sommartel, veille du 1er août 2012, une fête populaire à la hauteur de son altitude

Un groupe de marcheurs de Montlebon venu se joindre aux réjouissances de la fête nationale suisse au Grand-Sommartel, canton de Neuchâtel fait le commentaire suivant :

« Il y aurait énormément de choses à dire sur le chouette dépaysement provoqué par cette simple incursion au paradis (fiscal). Mais on se limitera ici à un seul point : c'est la bonne tenue des citoyens suisses.

Cette bonne tenue est la conséquence de la fraîcheur des soirées en altitude, à la différence des fournaies de bords de mer dans lesquelles les gens ordinaires font griller leurs enfants

Bref, les femmes ordinaires déshabillent, les femmes suisses, elles vêtent »

B – Péchés de modestie à la mairie de La Sagne

Cher Monsieur,

Nous avons été honorés de l'invasion toute pacifique et amicale d'une vingtaine d'irréductibles gaulois lors de la célébration de notre fête nationale au Grand-Sommartel le 31 juillet au soir.

La « bonne tenue » des citoyens suisses est vraisemblablement due à la modeste consommation de « potion magique » quoi que

et à l'absence de sanglier à la broche remplacé cette année par une excellente soupe aux pois ...

Comme votre présence sur place n'a pas été relevée ni saluée officiellement par les différents orateurs engagés durant la soirée,

je prends la liberté, au nom des Autorités communales de notre village, de vous adresser nos sincères remerciements et

amicales salutations.

Christian Musy,

administrateur de la Commune de La Sagne

Réponse provisoire :

Venant du dernier ilot de résistance à l'ordre unique européen, lorsqu'un gaulois de Suisse nous qualifie d'irréductibles gaulois, il y a manifestement une inversion des rôles, et en même temps un péché de modestie .

Ce péché de modestie est très fréquent en pays protestant.

Notre célèbre suffisance franchouillarde se doit d'y apporter un correctif dans une exhortation qui sera en quelque sorte une nourriture spirituelle »

page 1 / 7 à suivre

C – La Brevine, vrai berceau de la résistance gauloise

Lettre à l'administrateur de la commune de La Sagne

Cher monsieur Christian Musy

Dans un premier temps, j'avais vu dans votre courriel du 2 août dernier un excès de modestie sous-estimant la capacité de résistance des gaulois de Suisse comparativement à ceux de France.

Réflexion faite, il faut surtout voir dans la modestie exagérée de vos propos une habileté fort subtile, propre à développer chez les gens de La Sagne et de la région un civisme à toute épreuve

Ce point de vue s'appuie sur les considérations des chapitres suivants :

D - Bibere Vinum contre Babaorum

E - La foudre de Zeus

F – Interrogations sur la censure

G - Y a plus de respect pour l'autorité

H - Gaulois et gauloises rient

I – Le monarque : un géant aux pieds d'argile

« Ses ailes de géant l'empêchent de marcher »

J - Panique chez les gens trop prudents

K - Un solide sens de l'intérêt général

« Laissez venir à nous l'argent des gens très prudents »

L - La tentation de l'oecuménisme

M - Les médias, un risque dont il faut tenir compte

N - Des bonnes résolutions à prendre

Pour en finir avec le péché de modestie

D - Bibere vinum contre babaorum

D'abord, si l'on cherche à la loupe, sur une carte de Normandie, quelque chose qui puisse ressembler à Babaorum ou à Petibonum, on ne trouve strictement rien.

Pas même dans la partie de cette région que ses habitants, par vantardise, on réussi à faire appeler « la Suisse normande » !

Au contraire, une étude toponymique toute simple montre de toute évidence que, si résistance gauloise il y a eu, il faut bel et bien la chercher du côté de **BIBERE VINUM : BREVINE.**

Il est ainsi bien établi que la bourgade de **LA BREVINE**, « Sibérie de la Suisse », était déjà un village au temps des romains, et qu'elle existait donc bien avant la guerre de l'absinthe.

Page 2 / 7 à suivre